

<http://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1102>

Patriotisme et nationalisme.

Définitions

- Continuité pédagogique : exercices philosophie, HLP
 - Continuité pédagogique Sujets HLP Terminale
 - Questions et dossiers. L'humanité en question
 - Les nationalismes

Date de mise en ligne : vendredi 31 décembre 2021

Copyright © Ressources et exercices philosophiques de l'académie de Créteil -

Tous droits réservés

De la patrie au patriotisme et de la nation au nationalisme

Chercher le sens étymologique des mots « patrie » et « nation ». Quels sont les points de divergence ?

PATRIE : « pays, province, région, ville où on est né », « terre des pères »
NATION : « communauté humaine installée le plus souvent sur le même territoire qui possède une unité historique, linguistique, religieuse, économique plus ou moins forte » (Larousse), ou définition humaniste « latine » de Renan : « une âme, un principe spirituel, (...) le désir de vivre ensemble, la volonté de faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis, le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune... », ou définition juridique : « titulaire original de la souveraineté... avec tous les attributs de la personnalité, de la conscience, de la volonté » (Duguit).

Quelle est la différence fondamentale entre la patrie et la nation ?

Un « récit national » pour unifier la France et développer le patriotisme

A la fin du XIXe siècle, l'école primaire, devenue obligatoire sous la IIIe République, se donne pour mission de transformer les enfants de différentes régions aux langues et identités encore marquées (Bretons, Basques, Occitans, etc.) en citoyens français. L'enseignement de l'histoire sert alors à montrer la grandeur et l'unité de la France, afin d'exhorter au patriotisme.

La construction de ce « récit national » s'appuie sur les manuels de l'historien positiviste Ernest Lavisse, utilisés entre 1884 et les années 1950, qui déroulent des récits de conquêtes, d'épopées et de personnalités : Vercingétorix, Charlemagne, Jeanne d'Arc, Napoléon... Dès la couverture, le Petit Lavisse enjoint aux élèves : « Tu dois aimer la France, parce que la Nature l'a faite belle et parce que l'Histoire l'a faite grande. »

[<http://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L394xH400/Eneasanquise45f7-cb06d.jpg>]

Commenter ce tableau présentant Enée portant son père Anchise.

Au début du Chant II de l'Enfer, Dante qui ne se sent pas digne d'accomplir le voyage que lui propose Virgile prend en exemple Énée qui est descendu, encore vivant aux Enfers pour rejoindre son père Anchise. Cela fut possible, dit-il, car Dieu jugea que cela aurait un « effet exemplaire » [« alto effetto »] et qu'ensuite il serait « dans l'empyrée il fut élu père / de la sainte Rome et de son empire » ("ch'e' fu de l'alma Roma e di suo impero / ne l'empireo ciel per padre eletto").

[http://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L249xH400/lai_224jpg-993e9-ec430.jpg]

Marianne s'en va en guerre ! (1914-1915)

« Défendons la France »

Carte postale patriotique colorisée, M. Boulanger, Éditeur Gloria, 1914-1915

Archives nationales, Grande collecte 1914-1918, 700 AP/10/PA_231

© Bibliothèque nationale de France

Patriotisme et nationalisme. Définitions

La Première Guerre mondiale voit la publication de près de 80000 modèles différents de cartes postales illustrées. Il faut effectivement offrir aux soldats et à leurs familles la possibilité de communiquer, mais aussi de contrôler facilement le contenu des échanges et de délivrer des messages patriotiques. Ainsi, parmi les genres proposés par les éditeurs (ici, un éditeur au nom évocateur de Gloria) figurent les cartes dites de « fantaisie-patriotique ». Il s'agit de scènes réalisées en atelier, caractérisées par des poses théâtralisées. En 1914, les Français sont familiarisés avec l'imagerie républicaine et ils n'ont pas le moindre doute sur l'identité du personnage féminin, vêtu d'une tunique à l'antique, coiffé d'un bonnet phrygien : les bustes et statues de Marianne, incarnation de la France, ont largement envahi la scène publique depuis l'instauration de la III^e République. La légende qui accompagne l'image, « Défendons la France », confirme l'interprétation. Cette défense est symbolisée par la présence de trois soldats faisant rempart de leur corps et incarnant la mobilisation de trois armes : l'infanterie, à droite, avec ce fantassin reconnaissable à son pantalon garance et sa capote bleue ; l'artillerie, à gauche, qui foule aux pieds un casque à pointe renversé ; la cavalerie enfin, au centre, avec la présence de ce hussard coiffé du shako caractéristique. Pour autant, Marianne n'est pas passive : elle brandit glaive et bouclier ; sa tunique se double d'une cuirasse à écailles ornée d'une Gorgone. Elle rappelle, par le port de ces attributs, Athéna/Minerve, déesse guerrière qui combat pour les causes justes et la défense de la civilisation contre la barbarie, ici, l'Allemand, auquel on doit le paysage de désolation (arbre mort) et de destruction (église en flamme) de l'arrière-plan. Ceinte d'une écharpe tricolore, cette Marianne polysémique personnifiée à la fois la France, la République et la Patrie

II. Expliquer cet extrait des *Caractères* de La Bruyère :

"Il n'y a point de patrie dans le despotisme ; d'autres choses y suppléent : l'intérêt, la gloire, le service du prince."

Comment Furetière définit la patrie ? Expliquer qui est Furetière.

<http://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L234xH400/contentid6yQfd67-54bcd.jpg>